

COMPTE RENDU DE LA 2ème SOIREE de NAZARETH

5 février 13 :

**Conférence « Le Clown Relationnel® par Christian Moffarts
Institut du Clown relationnel et de la Clown Thérapie, Liège.**



Une bonne soixantaine de personnes constituait le public, pour assister Espace Vinci à la deuxième soirée de Nazareth. Professionnels variés et particuliers touchés et intéressés par le sujet.

La première soirée s'était déroulée en décembre, au cours de laquelle le Dr Gien avait décrit les divers démences non Alzheimer ; M Archambault, médecin coordonnateur avait également exposé ses missions au sein d'un EHPAD.

Un grand merci à tous de votre présence. t

Depuis sa création dans les années 1920, et depuis sa restructuration achevée en 2011, Nazareth n'a de cesse de progresser dans l'accompagnement des personnes qui lui sont confiées : « prendre soin d'accompagner » est son intention profonde.

Nous ne pouvons que constater, comme tous les professionnels du secteur, la proportion croissante des résidents présentant des troubles du comportement et notamment de la communication. Si la maladie d'Alzheimer est une pathologie qui peut en être la cause, elle n'en est pas la seule.

Le diagnostic est important à poser, quand cela est possible : il permet d'orienter les soignants vers des thérapies, médicamenteuses et non médicamenteuse.

Cependant, pour ce qui nous occupe ce soir, nous cherchons à oublier « l'étiquette » posée sur la personne, pour nous centrer sur cette personne : qui est-elle ? que veut elle nous dire ? Comment communiquer avec elle malgré ses troubles ? et si ses

troubles étaient symptômes de mal être ? Comment tenter de les diminuer, afin de soulager le résident, ceux qui l'entourent et les équipes qui se donnent tant de mal ?

Christian Moffarts est co-créateur d'une démarche d'art-thérapie nommée Clown Relationnel®. Il nous décrit ce soir ce qui peut être notre attitude à tous face à ces personnes souffrantes.



Avant de lui laisser la parole, je tiens à saluer la présence de Monsieur Gabelle, représentant Monsieur Grouard, maire d'Orléans qui n'a pas pu être des nôtres ce soir, ainsi que Madame Pronier, de l'Agence Régionale de Santé, que je tiens à remercier tout spécialement : son accompagnement financier nous permet, outre l'organisation de cette soirée, de mettre en place à Nazareth la formation de l'équipe au Clown Relationnel :

- 2 sessions, en février et mars, de cinq jours chacune, permettront à 25 membres de notre personnel de découvrir le Clown Relationnel®
- 2 infirmières et 1 administratif suivent la formation entière, sous forme de 3 modules, leur permettant de mettre en pratique.

Je salue également la présence de Madame Gougeon, présidente de la Sainte Famille, association gérant Nazareth.

Monsieur Moffarts évoque, à travers l'historique du Clown Relationnel®, l'avancée de ses travaux et ce qui en découle :



Après des études universitaires en Arts et Sciences de la communication, Christian Moffarts s'initie à l'art du clown ; en 1978 il présente un spectacle à un groupe d'enfants autistes. L'effet immédiat est surprenant : les enfants vivent très mal cette activité ; ils crient, sont en crise ... ils interrompent le spectacle préparé. Monsieur Moffarts décide alors de se laisser guider par eux : il s'intéresse à l'un puis à l'autre en particulier, s'approche physiquement d'eux sans les brusquer, dans une attitude d'écoute et d'empathie. Il apprendra plus tard que chez les autistes, le trouble de la communication ne leur permet pas d'être spectateurs : il se centre sur eux pour entrer dans leur manière de communiquer, à charge pour lui de les suivre. Du clown-spectacle, il passe au clown-thérapeute.

En 1984 il expérimente avec Françoise Camus, son épouse infirmière, cette démarche en pédiatrie. Puis commencent les premières formations pour des soignants. En 1995 l'approche se fait dans des maisons de retraite, puis auprès des personnes atteintes de pathologies de types Alzheimer. Les résultats sont prometteurs.

« Le Clown Relationnel® est une démarche de soins relationnels par la voie du clown pratiquée par des soignants et autres professionnels des services éducatifs et thérapeutiques.

Elle se situe dans le champ de l'art-thérapie, bien distincte des pratiques qui envisagent le clown dans une perspective de spectacle et d'animation.

Les soins relationnels s'adressent à la personne dans sa globalité et sont indispensables et complémentaires aux soins techniques de qualité.

Le Clown Relationnel® est un art de la relation qui utilise la voie de l'empathie corporelle et ludique y compris et surtout là où les mots ne sont pas ou plus accessibles, c'est à dire avec les bébés, les personnes âgées et déficientes, les malades en isolement médical, en refus de contact, les malades mentaux, les personnes handicapées jeunes ou âgées, les personnes en fin de vie...

Ces soins d'accompagnement ont pour objectif de réveiller l'étincelle de vie qui persiste en chacun. Ce sont des soins vivifiants qui accueillent et accompagnent les souffrances morales et en particulier les états de détresse des patients et de leurs proches.

Entrer dans cette démarche nécessite de la part soignants des Clowns Relationnels une présence vigilante et constante à soi et à l'autre et implique une formation de base solide (dispensée par l'ICRCT*), étayée par des ateliers de rappel et une pratique régulière. » (source : ICRCT)

Pour un exposé précis, voir les vidéos :

- Conférence à Versailles nov 2011:

<http://www.youtube.com/watch?v=KyOFAYQW8Nw>

- et sur le concept :

<http://www.youtube.com/watch?v=9koRVMBoGd4>

A la fin de son exposé, un temps est laissé aux réactions du public :

Ont été abordés :

- La complémentarité de la posture objective du médecin, dans l'évaluation des symptômes par exemple et de l'approche clinique relationnelle qui peut permettre de découvrir d'autres souffrances.
- La nécessité pour le soignant de prendre soin de lui pour mieux prendre soin des autres, d'être bien avec lui-même, sans être « éponge » du mal être de l'autre tout en y restant attentif sans trop de distance.
- Une explication sur les mots « empathie, sympathie »
- Des témoignages d'art-thérapeutes à qui les autres soignants peinent à laisser leur place, et d'autres qui au contraire sont très bien accueillis dans leur service ; la dimension institutionnelle est évoquée : il est indispensable que le projet d'art thérapie soit portée par l'ensemble des dirigeants mettant en place le projet d'établissement.

En fin de soirée, il est proposé à ceux qui le souhaitent de laisser leur adresse mail pour recevoir ce compte-rendu, dont je vous souhaite bonne lecture.

Claire Mounoury, directrice EHPAD Nazareth

85 rue du Fg Bannier 45000 Orléans

accueil@ehpad-nazareth.com